

RENCONTRE INTERCONSEILS - RÉFLEXION 2050

Journée d'échange avec les différents conseils jeunesse d'arrondissement et des jeunes Montréalais.e.s dans le cadre de la consultation publique Réflexion 2050 menée par l'OCPM.



CONCERTATION MONTRÉAL
Octobre 2022

Rédaction

Soraya Elbekkali
Pascale Monier

Coordination

Pascale Monier

Révision

Carle Bernier-Genest
Francis Sabourin
Élizabeth Tremblay

CMTL est fière partenaire de l'Agglomération et de la Ville de Montréal

MISE EN CONTEXTE	3
CONSULTER LES JEUNES MONTRÉLAIS.E.S SUR LEUR VILLE	4
SYNTHÈSE DES ÉCHANGES.....	5
Montréal résiliente face aux changements climatiques	5
Montréal, un toit pour tous et toutes.....	6
Montréal dehors, été comme hiver.....	7
Montréal sur deux, trois et quatre roues.....	8
Montréal à inventer, ensemble.....	8
CONCLUSION.....	10

MISE EN CONTEXTE

Concertation Montréal (CMTL) a pour mission d’animer et de favoriser le développement de la région par la concertation. Pour ce faire, elle regroupe les leaders socio-économiques et les personnes élues municipales de l’île de Montréal, afin de mettre en œuvre et de soutenir des initiatives régionales innovantes et structurantes.

CMTL a développé une expertise en participation citoyenne et en accompagnement des instances jeunesse, notamment auprès des conseils jeunesse d’arrondissement (CJA). En effet, dans le cadre de son entente avec la Ville de Montréal, CMTL a pour mandat d’appuyer les arrondissements qui souhaitent créer un conseil jeunesse et de les accompagner, depuis 2019.

La participation des membres à un conseil jeunesse constitue une expérience d’engagement citoyen enrichissante qui permet de mieux saisir les rouages de la politique municipale, de se connecter aux enjeux de son arrondissement et de travailler avec les organismes de la communauté. Pour assumer leurs fonctions et comprendre leur rôle, les membres ont accès à l’expertise et à l’encadrement des responsables des conseils jeunesse, en plus de bénéficier de formations, d’ateliers et d’activités organisées et menées par Concertation Montréal (CMTL).

CMTL offre également un accompagnement soutenu et régulier aux responsables administratifs des arrondissements, que ce soit en développant et en proposant des ateliers de formation, des outils qui facilitent leur travail, ou en assurant des interventions dans chacun des conseils, suivant l’évolution et les besoins de ces derniers. Un accompagnement est en outre offert aux jeunes afin de renforcer les compétences qui leur permettent d’agir comme membres et de développer leurs connaissances du monde municipal. Cela se traduit par une offre de formations et d’ateliers et par la réalisation d’activités et d’actions interconseils.

CMTL a pris l’initiative de proposer, dans le cadre de l’élaboration du futur Plan d’urbanisme et de mobilité (PUM) permettant de projeter une vision sur l’avenir de la Ville de Montréal, une rencontre interconseils ouverte à tous les membres des conseils jeunesse. Cette rencontre, en collaboration avec l’Office de consultation publique de Montréal (OCPM), a permis de recueillir la parole des jeunes. Les discussions ont été réalisées avec la trousse développée par l’OCPM et animées par l’analyste de la consultation Réflexion 2050.

CMTL s’engage à continuer à œuvrer pour que toutes les voix citoyennes s’expriment et soient entendues, et que les jeunes Montréalais.e.s soient représenté.e.s dans toute leur diversité.

CONSULTER LES JEUNES MONTRÉLAIS.E.S SUR LEUR VILLE

Cette rencontre interconseils s'est tenue le 24 septembre 2022 et a été organisée par des représentants des différents CJA. Les jeunes ont souhaité ouvrir cette rencontre à des organisations et des jeunes ne faisant pas partie d'un CJA.

Ainsi, des membres des CJA de : CDN-NDG, Lachine, LaSalle, Ahuntsic-Cartierville, Verdun, des jeunes des arrondissements d'Outremont,

Ville-Marie, Plateau-Mont-Royal, Saint-Laurent, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et des membres du Forum Jeunesse de l'île de Montréal, d'ENVironnement JEUnesse et de Citoyenneté jeunesse ont pris part à la journée.

Ce sont 19 jeunes, représentant 10 arrondissements, qui se sont réuni.e.s pour dessiner les contours de leur ville en 2050. Habité.e.s par un sentiment d'urgence et un désir d'action face aux défis nombreux et divers qui attendent les métropoles du monde entier et porté.e.s par un grand amour pour Montréal, les participant.e.s ont tracé une vision pour une ville plus juste, plus verte et plus lente.

Identifier les défis que rencontre Montréal a été chose aisée pour les jeunes réuni.e.s. Chaque jour, ils et elles constatent sur le terrain, dans leurs milieux de vie et établissements scolaires, leurs espaces d'engagement, dans la rue, le métro, le bus ou sur les bancs de l'école, que leur ville peut et doit faire mieux. Sensibles aux questions d'inégalité et d'iniquité générationnelle, raciale et de genre, les participant.e.s ont mis en lumière comment ces injustices étaient transversales à toutes les thématiques traitées. Bien que partageant tous et toutes la même île, nos réalités et nos vies sont parfois à des kilomètres les unes des autres. Les jeunes étaient unanimes : actuellement, l'offre culturelle et celle en sports et loisirs, la possibilité d'utiliser le transport en commun ou le transport actif, le verdissement de nos espaces et la qualité de vie en général ne sont pas les mêmes que l'on habite à Pointe-aux-Trembles, dans Rosemont ou à Lasalle. En 2050, cela doit changer.

Questionné.e.s sur six grandes thématiques, les personnes présentes ont usé d'imagination et d'audace pour proposer de nouvelles pratiques et façons de faire. Inspiré.e.s par des municipalités d'ici et d'ailleurs, les participant.e.s ont trouvé de nombreuses manières de répondre aux enjeux qu'elles et ils observent dans leur milieu de vie.

Tout ce bouillonnement d'idées a donné naissance à maintes propositions, regroupées ici sous six principaux sous-titres pour faciliter la lecture de ce rapport.

SYNTHÈSE DES ÉCHANGES

Montréal à l'échelle de ses quartiers

Si l'exercice proposait de construire une vision à l'échelle de la métropole, les participant.e.s ont porté une attention particulière à ses quartiers et arrondissements. En adoptant une lunette très locale, elles et ils ont réitéré l'importance d'une gouvernance locale forte et qui prend en considération les besoins et les souhaits de son milieu. Dans chaque quartier, les participant.e.s espèrent la prolifération d'aménagements et d'espaces verts, collectifs, ouverts et inclusifs qui favorisent la rencontre. Plusieurs ont souhaité que les quartiers de Montréal s'apparentent davantage à des cœurs de village, avec des commerces locaux, des rues mieux partagées et des espaces pour jardiner et connecter avec la nature. Les participant.e.s ont aussi nommé que leur ville se devait d'être accueillante, à échelle humaine, mais également d'être belle. Plusieurs veulent que l'art fleurisse dans tous les coins de la ville et que les musées soient des espaces réellement ouverts à toutes et à tous pour nourrir la curiosité et le besoin de beauté et de culture de l'ensemble des Montréalais.e.s.

Quelques idées très concrètes :

- Piétonniser de grands axes routiers de manière permanente (sans les minéraliser!), comme la rue Sherbrooke ou le boulevard Maisonneuve, pour permettre aux habitant.e.s de flâner, de se promener et de se rencontrer;
- Créer des marchés publics et des espaces culturels dans chaque quartier;
- Favoriser des environnements calmes en développant une politique de réduction du bruit dans les espaces urbains ou en créant des zones tampons à proximité des autoroutes grâce à du verdissement;
- Augmenter le sentiment de sécurité dans les quartiers en installant plus de lumière dans les espaces publics et en déployant des équipes d'intervenant.e.s en travail de rue dans les parcs qui en ont besoin;
- Transformer des bâtiments existants et sous-utilisés en espaces de vie inclusifs (tiers-lieux sans obligation d'achat) pour les habitant.e.s, jeunes et âgé.e.s, des quartiers;
- Élargir la gratuité dans les musées et bonifier l'offre de la carte Accès Montréal;
- Visibiliser et soutenir financièrement les comités de quartier;
- Multiplier l'art public, les murales et les graffitis dans tous les quartiers.

« Pour moi, l'appartenance communautaire est au cœur de plein d'enjeux. Ça permet de renforcer les liens, ça réduit les besoins de se déplacer hors de notre quartier pour aller travailler, par exemple. Donc si on peut mieux développer l'économie durable, l'économie locale ça aurait beaucoup d'impacts sur plusieurs éléments de nos vies », participant.e de la consultation.

Montréal résiliente face aux changements climatiques

La planète surchauffe et Montréal aussi, mais le thermomètre n'indique pas le même degré dans chaque quartier. Toutes et tous n'ont pas accès aux mêmes moyens pour fuir cette chaleur qui sera de plus en plus étouffante. La consultation a fait ressortir que les jeunes comprennent et adhèrent aux principes de la justice environnementale, soit le droit pour toutes les populations de vivre dans

un environnement sain et sécuritaire. Ensemble, elles et ils ont questionné l'iniquité qui existe entre les différents quartiers montréalais. Pourquoi certains quartiers bénéficient-ils de nombreux parcs et espaces verts, alors que d'autres sont des forêts de béton gris et sale?

Véritables citoyen.e.s dans l'âme, habitué.e.s au tumulte de la ville, les participant.e.s ont toutefois insisté sur l'importance et les bienfaits de faire plus de place à la nature sur l'ensemble de l'île. Comme solution aux îlots de chaleur et pour contrer la grande minéralisation de certains espaces, les jardins collectifs, toits verts et autres espaces végétalisés ont été envisagés. Dans les prochaines décennies, ils seront à la fois des lieux pour se déposer, apprendre, expérimenter, mais aussi pour tisser des liens avec ses voisin.e.s. On a même souhaité faire entrer la nature dans les bâtiments, faire plus de place à la forêt et aux plantes indigènes, multiplier et soutenir les initiatives d'agriculture urbaine... décidément, Montréal 2050 sera verte.

« On pourrait avoir des coins de terre [des jardins collectifs ou communautaires] où les gens peuvent expérimenter, plutôt que de toujours avoir de la production [de fruits et légumes] », participant.e de la consultation.

Quelques idées très concrètes :

- Diminuer les inégalités environnementales en ajoutant un quota de verdure par quartier;
- Planter des saillies de trottoirs et terre-pleins végétalisés dans tous les quartiers;
- Végétaliser nos espaces avec des plantes indigènes adaptées à notre climat;
- Développer des jardins aux usages multiples (ex: des jardins collectifs à volet éducatif, des jardins de fleurs pour favoriser la pollinisation, etc.);
- Profiter des espaces extérieurs des écoles pour tenir des classes vertes où les élèves pourraient être sensibilisé.e.s aux questions écologiques;
- Multiplier les installations qui permettent une gestion saine et contrôlée des eaux pluviales.

Montréal, un toit pour tous et toutes

Si les conversations publiques et les appels à l'action autour de la crise du logement se sont multipliés au Québec et dans la métropole dans les trois dernières années, cet enjeu est aussi au cœur des préoccupations des jeunes consultés. Moins préoccupé.e.s par la question de l'accès à l'achat d'une propriété, les participant.e.s ont plutôt nommé leurs inquiétudes face aux prix des logements qui ne cessent d'augmenter et aux conséquences désastreuses de ce manque d'encadrement pour les populations les plus vulnérables, marginalisées ou économiquement moins avantagées. L'ensemble des Montréalais.e.s doivent avoir accès à un toit, un endroit où vivre de manière digne, sans crainte d'être expulsé.e.s ou de ne plus être en mesure de payer son loyer.

« On doit mettre un frein aux *flips* [pratique qui consiste à acheter une propriété, souvent à petit prix, pour la rénover et la revendre rapidement dans le but de faire un profit]. Le logement ne doit plus être vu comme un investissement, mais comme un droit fondamental », participant.e de la consultation.

Quelques idées très concrètes :

- Renforcer la réglementation pour limiter la propagation de logements destinés à des locations à court terme comme sur la plateforme *Airbnb*;
- Créer des espaces de vie pour les communautés autochtones et les jeunes;
- Augmenter la quantité de logements abordables sur le territoire et mettre en place une réglementation pour le gel des prix des loyers;
- Soutenir la création de coopératives d'habitation incluant des espaces communs ouverts pour la communauté;
- Revaloriser et imaginer de nouveaux usages pour les nombreux bâtiments existants sous-utilisés.

Montréal dehors, été comme hiver

« L'été c'est beau, mais je pense qu'on est toutes et tous d'accord pour dire que l'hiver c'est un peu triste à Montréal... moi ça me déprime! », participant.e de la consultation.

L'été, Montréal dévoile effectivement ses plus beaux atouts. Elle est bouillonnante d'activités et de culture, elle est effervescente et vibre au rythme et à la couleur des diverses communautés qui la composent. Les nombreux visiteuses et visiteurs tombent presque unanimement sous son charme.

Si elle plaît grandement aux touristes, la Ville a, selon les interventions entendues pendant la consultation, plusieurs aspects sur lesquels elle devrait se concentrer pour ravir également ses habitant.e.s, 12 mois par année. Certaines idées réalisées pendant l'été pourraient s'implanter dans notre paysage hivernal et des mécanismes pour assurer un accès équitable à ses installations sportives, à son plein air et à ses berges devraient être réfléchis et mis en place.

Quelques idées très concrètes :

- Embrasser pleinement notre côté insulaire en donnant accès à plus de rives et berges pour que les gens puissent s'y promener et s'y baigner;
- Animer encore plus nos places publiques pendant la saison froide, dans tous les quartiers et pas uniquement au centre-ville, avec, par exemple, l'installation de *braseros* ou autres mécanismes pour se réchauffer et pouvoir être dehors ensemble;
- Réaliser plus de campagnes de promotion du sport auprès des femmes et des jeunes filles pour qu'elles profitent mieux de l'offre existante;
- Mettre en place une plateforme numérique pour faciliter la pratique de sports amateurs;
- Organiser les Jeux de Montréal chaque année ou une compétition du même genre, mais pour les ligues de sports amateurs;
- Faciliter l'accès aux parcs nature ou aux parcs nationaux environnants pour les personnes à faible revenu en multipliant les initiatives de transport collectif gratuit vers ces lieux;
- Mettre en place un règlement municipal qui obligerait tous les espaces ouverts au public à avoir des installations accessibles universellement.

« Il y a plein d'endroits où on pourrait se baigner, se réapproprier notre fleuve, développer une relation avec l'eau, avec le territoire », participant.e de la consultation.

Montréal sur deux, trois et quatre roues

Les jeunes Montréalais.e.s consulté.e.s ont soif de transport en commun et d'options de transport actif. Leur ville rêvée se traverse à vélo, en bus, en tramway ou en métro. Les coûts pour le transport collectif sont moindres ou nuls, le réseau est efficace, embelli par l'art public et accessible à toutes et à tous. Pour elles et eux, l'avenir de la métropole passe par une diminution des voitures sur son territoire, tout en prenant en compte que certaines personnes, pour différentes raisons, ne peuvent s'en passer. Mais avec un réseau de transports mieux réfléchi et qui réussit à rejoindre l'ensemble de l'île, les Montréalais.e.s devraient pouvoir se déplacer partout, efficacement, pour aller se promener dans les parcs nature, les zones industrielles, travailler dans un autre arrondissement ou se rendre à l'école.

« Il faut prioriser l'équité et l'accessibilité du transport collectif dans les quartiers et arrêter de construire de nouvelles routes », participant.e de la consultation.

Quelques idées très concrètes :

- Développer un meilleur réseau cycliste sur les axes est/ouest de la ville et mieux connecter le réseau existant (que tous les grands axes soient reliés par une piste cyclable);
- Agrandir et prendre soin des pôles de mobilité aux alentours des universités et des cégeps;
- Prendre soin du côté esthétique des installations de mobilité qui sont développées;
- Descendre les saillies de trottoirs au niveau de la terre pour en faciliter l'accès aux personnes ayant des enjeux de mobilité (personnes en situation de handicap, personnes âgées, familles avec poussette, etc.);
- Réduire les coûts du transport en commun en instaurant un tarif plus équitable ou en instaurant le transport gratuit à l'extérieur des heures de pointe;
- Prendre soin du réseau existant dont les installations sont parfois négligées ou non adéquates (sales, brisées, sans installations qui permettent une véritable accessibilité universelle, etc.);
- Limiter le plus possible l'accès aux voitures, tout en distribuant des vignettes aux personnes qui ont des soucis de mobilité pour qu'elles ne soient pas impactées;
- Développer un réseau de tramway qui pourrait desservir, entre autres, l'ouest de l'île, qui est mal connecté avec le reste de la ville;
- Sécuriser les voies pour les vélos et les piétons avec des aménagements adéquats.

« Ce n'est pas un combat entre l'auto et le vélo, c'est seulement qu'il faut repenser la mobilité pour un meilleur partage. Ça créerait une ville plus apaisée qu'aujourd'hui. On voit l'exemple quand les rues piétonnes l'été sont réouvertes à l'auto à l'automne, on sent que ça impacte négativement la vie de quartier, l'esprit communautaire », participant.e de la consultation.

Montréal à inventer, ensemble

La présence des jeunes à cette journée de consultation par un beau samedi d'automne le confirme : la ville de demain devra se construire ensemble, en écoutant les nombreuses voix, réalités et perspectives qui composent notre métropole. Inspiré.e.s par leur participation à cet exercice d'imagination, les jeunes n'ont toutefois pas eu de difficulté à en pointer les écueils. Elles et ils ont soulevé des questions fondamentales, importantes, et sur lesquelles on ne peut plus se fermer les

yeux : Qui a le droit de parole? Qui est-entendu.e? Qui participe? Qui n'est jamais là? Qui, finalement, influencera la ville de demain?

Les différents groupes ont nommé l'importance de faire ces exercices de consultation (et bien sûr d'en voir les fruits!) à l'échelle supralocale. Les habitant.e.s des quartiers doivent montrer, selon leurs besoins, leurs réalités, leurs aspirations, qu'elles et ils sont les mieux placé.e.s pour nommer les contours de leur milieu de vie. Les concertations existantes dans les quartiers et les arrondissements doivent être impliquées dans les mécanismes de consultation pour attacher les fils avec les conversations déjà en cours et pour assurer une participation représentative de la diversité du quartier.

Les participant.e.s ont aussi insisté sur l'importance de soutenir les initiatives citoyennes avec des moyens financiers et une réglementation plus souple, de faciliter et d'encourager l'implication des jeunes dans leur milieu et de reconnaître celles et ceux qui s'activent et s'engagent. Finalement, la question de la réconciliation entre nations et de la prise en compte des perspectives et approches des peuples autochtones a également été abordée et jugée comme prioritaire.

Quelques idées très concrètes :

- Instaurer un budget participatif dans tous les arrondissements;
- Développer des parcs et des espaces de loisirs et de culture à l'image des différents quartiers de Montréal;
- Repenser les mécanismes de consultation et les attacher aux concertations locales pour assurer une participation représentative de la population du quartier;
- Soutenir la création d'espaces d'idéation pour les jeunes pour les soutenir et les inciter à s'engager et à mener leurs propres projets;
- Améliorer l'accessibilité physique et sociale à toutes les institutions publiques, sportives et culturelles pour que l'ensemble des Montréalais.e.s y contribuent et y participent pleinement (ex : utiliser un langage clair, inclusif, mettre en place des dispositions pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, etc.);
- Prendre en considération les enjeux d'accès des Montréalais.e.s qui peuvent être difficiles à identifier (handicaps invisibles);
- Repenser les institutions pour favoriser l'épanouissement des personnes autochtones et s'inspirer de leurs savoirs et pratiques pour revoir celles de la Ville;
- Augmenter la visibilité et la représentation des populations minoritaires en politique.

CONCLUSION

Finally, among the discourses that promote infinite growth and the technologization of all aspects of our lives, the young people assembled have opposed a return to simplicity, to calm, to sharing and to the multiplication of spaces to be, to experiment and to do together. Almost with a single voice, the participants have signified that it was time to deconstruct... in order to better reconstruct, together, a future that will leave no one behind.

To reinvent our city, to rework it without losing the best, the participants have also identified that it would be necessary to open a large chantier to review the municipal regulations that enclose what is possible to do and what is not possible to do and that, unfortunately, often hinder creativity and the capacity to act of citizens around their environment, their city.

« Je pense qu'on se dirige vers un monde de plus en plus incertain, avec les changements climatiques, etc. On aura besoin de faire preuve de beaucoup d'adaptation. Il faut donc qu'on augmente dès maintenant notre capacité à prendre des risques. Il faut oser essayer ! Oui, il y aura certainement des problèmes mineurs, on fera des erreurs, mais ça va nous donner plus de résilience pour le futur... », participant.e de la consultation.